

Questions orales

permet uniquement de communiquer avec les appareils, mais pas nécessairement de les capter sur le radar.

L'ABSENCE D'ÉMETTEURS LOCALISEURS

L'hon. Allan B. McKinnon (Victoria): Le ministre veut-il nous dire qu'après trois ans, la base de Cold Lake n'est toujours pas équipée d'un système radar capable de suivre les appareils en provenance ou à destination de Cold Lake? Je voudrais bien qu'il réponde à cette question. Pendant qu'il est debout, il pourrait peut-être aussi nous dire si ces appareils étaient équipés d'émetteurs localisateurs d'urgence ou de tout autre dispositif qui puisse nous indiquer le lieu de l'accident.

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): En ce qui concerne les dispositifs de localisation d'urgence, le député sait très bien que ces chasseurs ne sont pas équipés de ce que nous appelons l'ELT ou émetteurs localisateurs, mais qu'ils sont munis d'un dispositif spécial qu'un pilote doit actionner en cas d'urgence, ce qui ne semble pas avoir été le cas en ce qui concerne les deux appareils en question et nous ne savons pas au juste comment l'accident s'est produit. Nous ne savons pas si les appareils étaient à haute ou à basse altitude. Les député sait fort bien que si un appareil vole en dessous d'une certaine altitude, il ne peut pas être capté par le radar. On est en train de faire enquête sur les causes de l'accident, mais pour l'instant, je ne peux malheureusement pas donner une explication plus satisfaisante.

LE PROJET D'ÉPARGNER LA DERNIÈRE CORVETTE UTILISÉE PENDANT LA DERNIÈRE GUERRE

M. W. Kenneth Robinson (Etobicoke-Lakeshore): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Le ministre nous dirait-il s'il épargnera la dernière corvette à être retirée du service, la *Sackville*, et s'il prendra des dispositions pour qu'on la donne au musée maritime de Halifax et à la Naval Officers Association of Canada qui pourraient la remettre dans l'état où elle était pendant la guerre et l'exposer en permanence?

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, j'ai reçu plusieurs instances des deux côtés de la Chambre, plus particulièrement de mon collègue, le ministre d'État (Commerce international), qui est de Halifax. Je peux assurer au député que mon ministère étudie la meilleure façon de la conserver, et je suis tout à fait d'accord. J'espère vraiment que nous pourrons épargner la *Sackville*, car ce serait un très beau monument à la mémoire de tous les braves matelots qui ont servi à bord de vaisseaux de la classe de cette corvette pendant la guerre.

* * *

L'INDUSTRIE

LA CRÉATION DE STIMULANTS FISCAUX POUR LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

L'hon. George Hees (Northumberland): Madame le Président, puis-je avoir un instant l'attention du ministre des Finances?

M. Lewis: Prépare-toi, Marc!

M. Hees: Le premier ministre n'a rien à craindre aujourd'hui.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Ni jamais d'ailleurs!

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Je voudrais poser une question au ministre des Finances, madame le Président. Étant donné que la part du marché canadien accaparée par les produits de fabrication étrangère est passée de 19 à 31 p. 100 en quinze ans, et que de plus en plus de Canadiens sont attirés par les bas prix, la qualité et la conception de ces produits, le ministre envisagerait-il sérieusement d'offrir des stimulants fiscaux généreux en proportion directe des efforts accrus de recherche et de développement de l'industrie canadienne, afin que nous puissions réduire le coût de production et le prix de vente des produits canadiens de même qu'améliorer leur qualité et leur conception pour qu'ils puissent reprendre la très large part du marché qu'ils ont perdue ces dernières années, et que nous puissions ainsi commencer à créer les emplois additionnels dont les Canadiens ont besoin?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Madame le Président, je remercie le député d'avoir posé cette question et je le félicite de s'intéresser à ce sujet effectivement très important. La question de l'accroissement de la productivité, du perfectionnement de la technologie et de l'amélioration de nos produits est absolument primordial pour le gouvernement. En fait, je rappellerai au député que, cette année, en matière d'exportation, le Canada a conquis une plus large part du marché international, ce qui veut sûrement dire que nous ne faisons pas qu'importer et que nous réussissons aussi assez bien à exporter nos produits, et cela, m'informe-t-on, même dans le secteur manufacturier.

M. Stevens: Non, non!

M. Lalonde: C'est l'information que j'ai reçue; nous avons réussi à accaparer une part plus importante du marché mondial des exportations.

M. Stevens: Mais pas pour les produits manufacturés.

M. Lalonde: Quant à la question de la recherche et du développement, le gouvernement s'en occupe très activement depuis 1980. En fait, on prévoit que les dépenses globales de R et D seront passées de 3.7 milliards de dollars en 1981 à 4.4 milliards en 1982. On m'informe également que nous avons le système le plus généreux au monde de stimulants fiscaux à la recherche et au développement. Il n'en coûte que 20c. par dollar environ pour fournir ces stimulants fiscaux à la recherche et au développement, mais je crois que nous obtenons d'excellents résultats.